



## **REVUE DE PRESSE**

**NOMINATION DE  
M. YVES-THOMAS DORVAL  
À LA PRÉSIDENCE DU CPQ**

**MARS/AVRIL 2009**

# Nouveau président au Conseil du patronat du Québec

LA PRESSE CANADIENNE

Yves-Thomas Dorval deviendra le nouveau président du Conseil du patronat du Québec, a annoncé hier le président du conseil d'administration de la confédération patronale, John LeBoutillier. Il entrera en fonction dès lundi.

M. Dorval compte plus de 25 années d'expérience en affaires publiques. Il revient au Canada en 2009 après avoir travaillé à Londres pour British American Tobacco Group, où il occupait le poste de chef des Communications et Responsabilité sociale d'entreprise, Région Europe. Il avait auparavant dirigé l'équipe des affaires publiques de la filiale canadienne de ce groupe, à Montréal.

Les années précédentes, M. Dorval avait occupé divers postes de direction au Québec, notamment chez Edelman Canada,

Glaxowellcome Canada et Groupe Desjardins-Laurentienne. Il a également travaillé au sein du gouvernement du Québec, pour une commission d'enquête sur la santé et les services sociaux et à Hydro-Québec.

M. Dorval succède ainsi à Michel Kelly-Gagnon, qui a quitté la tête du Conseil du patronat en février après avoir occupé ce poste pendant trois ans, pour redevenir le président de l'Institut économique de Montréal - organisme qu'il avait déjà dirigé de 1999 à 2006.

L'arrivée de M. Dorval à la direction du Conseil du patronat coïncide avant le 40<sup>e</sup> anniversaire de fondation de l'organisme.

Le Conseil du patronat du Québec regroupe plusieurs grandes entreprises de la province en plus de réunir la majorité des associations patronales sectorielles.

**Yves-Thomas Dorval travaillait auparavant à Londres pour British American Tobacco Group.**



PHOTO FOURNIE PAR IMPERIAL TOBACCO

Yves-Thomas Dorval compte plus de 25 années d'expérience en affaires publiques, notamment au sein du gouvernement du Québec.

## Yves-Thomas Dorval à la tête du CPQ

Yves-Thomas Dorval deviendra le nouveau président du Conseil du patronat du Québec, a annoncé hier le président du conseil d'administration de la confédération patronale, John Le-Boutillier. Il entrera en fonction dès lundi.

M. Dorval compte plus de 25 années d'expérience en affaires publiques. Il revient au Canada en 2009 après avoir travaillé à Londres pour British American Tobacco Group, où il occupait le poste de chef des Communications et Responsabilité sociale d'entreprise, région Europe. Il avait auparavant dirigé l'équipe des affaires publiques de la filiale canadienne de ce groupe, à Montréal.

Les années précédentes, M. Dorval avait occupé divers postes de direction au Québec, notamment chez Edelman Canada, Glaxowellcome Canada et Groupe Desjardins-Laurentienne. Il a également oeuvré au sein du gouvernement du Québec, pour une commission d'enquête sur la santé et les services sociaux et à Hydro-Québec.

M. Dorval succède ainsi à Michel Kelly-Gagnon, qui a quitté la tête du Conseil du patronat en février après avoir occupé ce poste pendant trois ans, pour redevenir le président de l'Institut économique de Montréal — organisme qu'il avait déjà dirigé de 1999 à 2006. L'arrivée de M. Dorval à la direction du Conseil du patronat coïncide avant le quarantième anniversaire de fondation de l'organisme.

*La Presse canadienne*

## **Yves-Thomas Dorval est nommé président du Conseil du patronat du Québec**

**MONTREAL** — Yves-Thomas Dorval deviendra le nouveau président du Conseil du patronat du Québec (CPQ), a annoncé hier le président du conseil d'administration de la confédération patronale, John LeBoutillier. Il entrera en fonction dès lundi. M. Dorval compte plus de 25 années d'expérience en affaires publiques. Il revient au Canada en 2009 après avoir travaillé à Londres pour British American Tobacco Group, où il occupait le poste de chef des communications et responsabilité sociale d'entreprise, région Europe. M. Dorval succède ainsi à Michel Kelly-Gagnon, qui a quitté le CPQ en février. *La Presse Canadienne*

CPQ

## Nouveau président

MONTRÉAL | (PC) Yves-Thomas Dorval deviendra le nouveau président du Conseil du patronat du Québec, a annoncé hier le président du conseil d'administration de la confédération patronale, John LeBoutillier. Il entrera en fonction dès lundi. M. Dorval compte plus de 25 années d'expérience en affaires publiques. Il revient au Canada, en 2009, après avoir travaillé à Londres pour British American Tobacco Group, où il occupait le poste de chef des communications et responsabilité sociale d'entreprise, région Europe. Il avait auparavant dirigé l'équipe des affaires publiques de la filiale canadienne de ce groupe, à Montréal. M. Dorval succède ainsi à Michel Kelly-Gagnon, qui a quitté la tête du Conseil du patronat, en février, après avoir occupé ce poste pendant trois ans, pour redevenir le président de l'Institut économique de Montréal, organisme qu'il avait déjà dirigé de 1999 à 2006.

### **Patronat**

Yves-Thomas Dorval deviendra le nouveau président du Conseil du patronat du Québec, a annoncé hier le président du conseil d'administration de la confédération patronale, John LeBoutillier. Il entrera en fonction dès lundi. (Presse canadienne)

**NOMINATION.** Yves-Thomas Dorval deviendra le président du Conseil du patronat du Québec, a-t-on appris hier. Il entrera en fonction dès lundi. M. Dorval compte plus de 25 années d'expérience dans les affaires publiques. **MÉTRO/PC**

## **Yves-Thomas Dorval nommé président du Conseil du patronat**

**Montréal (La Presse canadienne) —** Yves-Thomas Dorval deviendra le nouveau président du Conseil du patronat du Québec, a annoncé hier le président du conseil d'administration de la confédération patronale, John LeBoutillier. Il entrera en fonction dès lundi.

M. Dorval compte plus de 25 années d'expérience en affaires publiques. Il

revient au Canada en 2009 après avoir travaillé à Londres pour British American Tobacco Group, où il occupait le poste de chef des Communications et Responsabilité sociale d'entreprise, Région Europe.

Les années précédentes, M. Dorval avait occupé divers postes de direction au Québec, notamment chez Edelman Canada, Glaxowellcome Canada et Groupe Desjardins-Laurentienne. Il a également oeuvré au sein du gouvernement du Québec, pour une commission d'enquête sur la santé et les ser-

vices sociaux et à Hydro-Québec.

M. Dorval succède ainsi à Michel Kelly-Gagnon, qui a quitté la tête du Conseil du patronat en février après avoir occupé ce poste pendant trois ans, pour redevenir le président de l'Institut économique de Montréal — organisme qu'il avait déjà dirigé de 1999 à 2006.

Le Conseil du patronat du Québec regroupe plusieurs grandes entreprises de la province en plus de réunir la majorité des associations patronales sectorielles.



Économie Conseil du patronat

## **Yves-Thomas Dorval prend la barre**

Mise à jour le mercredi 25 mars 2009 à 17 h 24



Photo: La Presse  
Canadienne /Tom Hanson  
Yves-Thomas Dorval, alors qu'il  
était porte-parole de Imperial  
Tobacco dans une cause  
entendue par la Cour suprême  
du Canada, en 2005.

Le Conseil du patronat du Québec (CPQ) a un nouveau porte-parole. Yves-Thomas Dorval assumera la présidence de l'organisme à la fin du mois, succédant ainsi aux Michel Kelly-Gagnon, Gilles Taillon et Ghislain Dufour.

M. Dorval a plus de 25 années d'expérience en affaires publiques. Un communiqué du Conseil indique qu'il est revenu au Canada en 2009 après avoir travaillé à Londres comme chef, communications et responsabilité sociale d'entreprise, Europe, de British American Tobacco. Il avait précédemment dirigé l'équipe des affaires publiques pour la filiale canadienne établie à Montréal.

Il a également travaillé pour la firme de relations publiques Edelman Canada, la pharmaceutique Glaxowellcome Canada et le Groupe Desjardins-Laurentienne.

Son arrivée à la direction du Conseil coïncide avec le 40e anniversaire de fondation de l'organisme, en 1969.

Le Conseil du patronat du Québec regroupe les entreprises du Québec et la majorité des associations patronales sectorielles.

Mise à jour: 25/03/2009 16:24

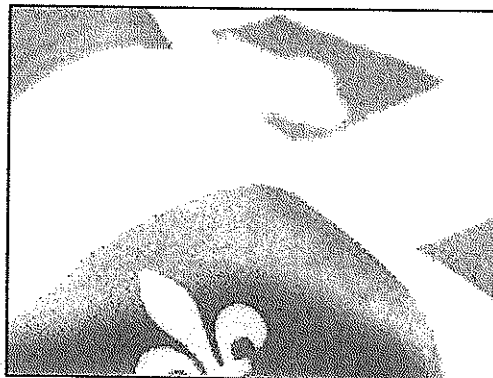
De retour de Londres

## Yves-Thomas Dorval est nommé président du Conseil du patronat du Québec

*LA PRESSE CANADIENNE*

MONTREAL -- Yves-Thomas Dorval deviendra le nouveau président du Conseil du patronat du Québec, a annoncé mercredi le président du conseil d'administration de la confédération patronale, John LeBoutillier.

M. Dorval compte plus de 25 années d'expérience en affaires publiques. Il revient au Canada en 2009 après avoir travaillé à Londres pour British American Tobacco Group, où il occupait le poste de chef des Communications et Responsabilité sociale d'entreprise, Région Europe. Il avait auparavant dirigé l'équipe des affaires publiques de la filiale canadienne de ce groupe, à Montréal.



Les années précédentes, M. Dorval avait occupé divers postes de direction au Québec, notamment chez Edelman Canada, Glaxowellcome Canada et Groupe Desjardins-Laurentienne. Il a également oeuvré au sein du gouvernement du Québec, pour une commission d'enquête sur la santé et les services sociaux et à Hydro-Québec.

M. Dorval succède ainsi à Michel Kelly-Gagnon, qui a quitté la tête du Conseil du patronat en février après avoir occupé ce poste pendant trois ans, pour redevenir le président de l'Institut économique de Montréal -- organisme qu'il avait déjà dirigé de 1999 à 2006.

L'arrivée de M. Dorval à la direction du Conseil du patronat coïncide avec le quarantième anniversaire de fondation de l'organisme.

Le Conseil du patronat du Québec regroupe plusieurs grandes entreprises de la province en plus de réunir la majorité des associations patronales sectorielles.

# les affaires.com

## Yves-Thomas Dorval à la tête du CPQ

OLIVIER SCHMOUKER, LESAFFAIRES.COM 25 mars 2009

Le conseil d'administration du Conseil du patronat du Québec (CPQ) a choisi pour président Yves-Thomas Dorval.

M. Dorval occupera ses nouvelles fonctions le 30 mars. Il succède, entre autres, à Michel Kelly-Gagnon, Gilles Taillon et Ghislain Dufour.

M. Dorval a plus de 25 années d'expérience en affaires publiques. Il est revenu au Canada en 2009 après avoir travaillé à Londres, à titre de chef, communications et responsabilité sociale d'entreprise, Europe, de British American Tobacco. Au sein du même groupe, il avait auparavant dirigé l'équipe des affaires publiques pour la filiale canadienne établie à Montréal.

Durant sa carrière, il a également travaillé pour, entre autres, la firme de relations publiques Edelman Canada, la pharmaceutique Glaxowellcome Canada et le Groupe Desjardins-Laurentienne.

Il a également oeuvré dans le secteur public au sein du gouvernement du Québec, ainsi que pour une Commission d'enquête sur la santé et les services sociaux et à Hydro-Québec.

© 2007 LesAffaires.com

*lesaffaires.com, 25 mars 2009*

LA PRESSE CANADIENNE

## **Yves-Thomas Dorval est nommé président du Conseil du patronat du Québec**

mercredi 25 mar, 17 h 13

La Presse Canadienne

MONTREAL - Yves-Thomas Dorval deviendra le nouveau président du Conseil du patronat du Québec, a annoncé mercredi le président du conseil d'administration de la confédération patronale, John LeBoutillier. Il entrera en fonction dès lundi.

M. Dorval compte plus de 25 années d'expérience en affaires publiques. Il revient au Canada en 2009 après avoir travaillé à Londres pour British American Tobacco Group, où il occupait le poste de chef des Communications et Responsabilité sociale d'entreprise, Région Europe. Il avait auparavant dirigé l'équipe des affaires publiques de la filiale canadienne de ce groupe, à Montréal.

Les années précédentes, M. Dorval avait occupé divers postes de direction au Québec, notamment chez Edelman Canada, Glaxowellcome Canada et Groupe Desjardins-Laurentienne. Il a également oeuvré au sein du gouvernement du Québec, pour une commission d'enquête sur la santé et les services sociaux et à Hydro-Québec.

M. Dorval succède ainsi à Michel Kelly-Gagnon, qui a quitté la tête du Conseil du patronat en février après avoir occupé ce poste pendant trois ans, pour redevenir le président de l'Institut économique de Montréal - organisme qu'il avait déjà dirigé de 1999 à 2006.

L'arrivée de M. Dorval à la direction du Conseil du patronat coïncide avant le quarantième anniversaire de fondation de l'organisme.

Le Conseil du patronat du Québec regroupe plusieurs grandes entreprises de la province en plus de réunir la majorité des associations patronales sectorielles.

## Yves-Thomas Dorval devient président du Conseil du patronat du Québec

**Son arrivée à la barre du CPQ coïncide avec le 40e anniversaire de l'organisme**

Article mis en ligne le 26 mars 2009 à 6:00

Soyez le premier à commenter cet article

Les employeurs du Québec ont un nouveau porte-étendard en la personne de Yves-Thomas Dorval, qui vient d'être nommé président du Conseil du patronat du Québec (CPQ), succédant, entre autres, aux Michel Kelly-Gagnon, Gilles Taillon et Ghislain Dufour. Le président du conseil d'administration du CPQ, John LeBoutillier, en a fait l'annonce aujourd'hui. «La vaste expérience et les qualités de M. Dorval feront de lui un excellent ambassadeur des employeurs auprès des gouvernements et dans les grands débats publics. Nous sommes heureux qu'il ait choisi de mettre ses talents au service du CPQ et de sa mission », a commenté M. LeBoutillier.

### Gestionnaire chevronné

Yves-Thomas Dorval a plus de 25 années d'expérience en affaires publiques. Il revient au Canada en 2009 après avoir travaillé à Londres, à titre de chef des Communications et Responsabilité sociale d'entreprise, Région Europe, pour un leader mondial dans le domaine manufacturier, British American Tobacco Group. Au sein du même groupe, il avait auparavant dirigé l'équipe des affaires publiques pour la filiale canadienne basée à Montréal. Au cours des années précédentes, M. Dorval a occupé progressivement des postes de direction au Québec tels que : vice-président d'une firme de consultation mondiale en relations publiques (Edelman Canada), directeur de la gestion des soins d'une entreprise pharmaceutique (Glaxowellcome Canada) et directeur principal de la planification stratégique corporative et restructuration d'un chef de file en assurances de personnes (Groupe Desjardins-Laurentienne). Il a également œuvré dans le secteur public au sein du gouvernement du Québec, ainsi que pour une Commission d'enquête sur la santé et les services sociaux et à Hydro-Québec.



**Yves-Thomas Dorval devient le nouveau président du Conseil du patronat du Québec (CPQ).**

YVES-THOMAS DORVAL

# Le nouvel entraîneur des patrons

HÉLÈNE BARIL

L'équipe des patrons du Québec a un nouvel entraîneur, qui entend être plus visible sur la place publique. Il n'est pas un spécialiste du hockey, mais il connaît la game.

Normal, Yves-Thomas Dorval a passé plus de 30 ans en relations publiques. Il a été, entre autres, porte-parole de la ministre de la Santé, Thérèse Lavoie-Roux, d'Hydro-Québec et d'Imperial Tobacco.

« Les communications, c'est ce qui me passionne », dit-il sans élever la voix. À 52 ans, Yves-Thomas Dorval vient de s'asseoir dans le fauteuil du président du Conseil du patronat, occupé avant lui pendant deux ans par Michel Kelly-Gagnon.

Le CPQ en est à son quatrième président depuis dix ans. Le dernier arrive en pleine tourmente. L'économie s'enlise dans la récession et la crédibilité des entreprises baisse dans l'opinion publique, outrée par la multiplication des primes faramineuses et autres scandales financiers. Qu'importe, Yves-Thomas Dorval est un optimiste, du genre à dire que les crises sont autant une occasion qu'une menace.

Les entreprises ont un problème de crédibilité, il le reconnaît. « Mais qui n'en a pas ? » rétorque-t-il, en précisant que le déficit de crédibilité touche aussi le gouvernement et les syndicats.

Avec le gouvernement et les organisations syndicales, les deux autres équipes en présence, le Conseil du patronat veut faire sa part pour redynamiser l'économie du Québec.

Débats à faire

« Est-ce qu'on s'est donné des programmes trop généreux pour nos moyens ? Il faut se le demander. »

Le nouveau président arrive au moment où, à cause du rendement désastreux de la Caisse de dépôt, les cotisations à la Commission de la santé et de la sécurité du travail (CSST), payées à 100 % par les employeurs, devront être augmentées. La semaine où il entre en fonctions, on apprend aussi que le régime d'assurance parentale, payé par les travailleurs et les employeurs, est dans le rouge et devra lui aussi être renfloué.

Ce n'est rien pour améliorer l'environnement d'affaires, soupire le président du CPQ. « On ne peut pas augmenter les taxes sur la masse salariale au Québec au moment où l'Ontario réduit l'impôt des entreprises », dit-il.

Impôt, lois du travail, taxes sur la masse salariale. Le nouveau

président du CPQ a déjà fait siens les combats traditionnels des employeurs québécois. « Est-ce qu'on s'est donné des programmes trop généreux pour nos moyens ? Il faut se le demander », affirme-t-il.

C'est le moment de se poser ce genre de questions, selon lui, alors que le gouvernement québécois vient d'annoncer le retour des déficits pour au moins 5 ans.

Au Québec, on a tendance à repousser à plus tard les débats difficiles. Yves-Thomas Dorval en sait quelque chose. Il a participé à la commission Rochon sur l'avenir du système de santé du Québec, qui a constaté que

le système était l'otage des groupes de pression. Plus de 25 ans plus tard, c'est toujours le cas, souligne-t-il.

Yves-Thomas Dorval n'a rien contre les groupes de pression.



PHOTO ROBERT MAILLOUX. LA PRESSE

Le nouveau patron du CPQ, Yves-Thomas Dorval, a passé plus de 30 ans en relations publiques.

Il est même devenu le président d'un des plus influents de ces groupes, le patronat. Mais si on veut avancer, dit-il, il faut être capable de trancher.

Le leadership fait-il cruellement défaut? Le Québec n'a pas avancé au même rythme que les autres et il a du rattrapage à faire, dit-il. Ce sera tout. Il ne faudra pas compter sur lui pour monter au créneau et pourfendre les responsables de tous les maux qui affligent la société.

Le nouveau président du Conseil du patronat revient de Londres où il a été chef des communications pour l'Europe de British American Tobacco, la société-mère d'Imperial Tobacco.

Ce qui permet de voir la situation au Québec avec un regard différent, estime-t-il.

Son autre avantage est d'avoir été longtemps un membre du CPQ. «Aucune entreprise ne paiera pour être membre du CPQ si on ne lui donne pas de la valeur ajoutée.»

Yves-Thomas Dorval a hérité d'une organisation en bonne santé financière, mais qui a vu fondre le nombre de ses membres au cours des dernières années. Il s'attelle donc à la tâche d'augmenter et de rajeunir l'effectif de l'équipe patronale. «Toutes les associations doivent se renouveler.»

Bob Gainey serait sûrement d'accord avec ça.

*La Presse, 2 avril 2009, cahier affaires, page 8 (suite).*

## LA GALERIE LES AFFAIRES YVES-THOMAS DORVAL

C'est un spécialiste des relations publiques qui dirige désormais le Conseil du patronat du Québec. Yves-Thomas Dorval est devenu président du Conseil le 30 mars. Il fait un retour au pays après avoir travaillé pour British American Tobacco, à Londres, comme chef des communications et de la responsabilité sociale. Il avait auparavant dirigé le service des affaires publiques de la division canadienne, à Montréal. M. Dorval a aussi occupé des postes de direction dans plusieurs secteurs : pharmaceutique, assurances, services gouvernementaux.



[Illustration : Pierre Micho, michoillustrations.com]

*Le Courrier p@rlementaire*  
**Édition du lundi 20 avril 2009**

*17e année de publication*

Service quotidien d'information parlementaire et gouvernementale

**Yves-Thomas Dorval à la présidence du Conseil du patronat du Québec  
« Les employeurs ne sont pas des créatures distinctes de l'ensemble de la société »**

**Le Courrier parlementaire : En poste depuis une couple de semaines maintenant, avez-vous eu le temps d'élaborer votre plan, votre stratégie à la barre du CPQ?**

Yves-Thomas Dorval : Je crois que les choses changent, que la société évolue et que le Conseil doit lui aussi évoluer, ce que je tenterai de favoriser dans le cadre de mon mandat à la présidence. Maintenant, il y a également des dossiers prioritaires qui n'attendent pas, des dossiers qui concernent notamment les questions relatives aux taxes sur la masse salariale qui préoccupent vivement les employeurs de la province et auxquels je vais m'attaquer le plus tôt possible.

**LCP : Une grande partie des fonctions du président du CPQ, ce sont les relations publiques, la représentation de la partie patronale auprès des élus, du gouvernement. Vous avez une vaste expérience dans ce domaine, notamment à titre de vice-président d'une firme internationale en relations publiques, Edelman Canada, ou plus récemment à titre de chef des Communications et Responsabilité sociale d'entreprise, Région Europe, pour British American Tobacco Group. Comment ce bagage peut-il vous servir pour votre nouveau poste?**

Y.-T. D. : Vous savez, en plus d'une expérience dans le domaine privé, j'ai aussi oeuvré au public, au Gouvernement du Québec. J'ai notamment travaillé de très près avec le milieu parlementaire. J'ai eu l'occasion de connaître le fonctionnement de l'élaboration des politiques, de même que tout ce qui touche les discussions parlementaires, l'adoption des lois et règlements et les questions fiscales.

Au privé, plusieurs des responsabilités que j'ai eu à assumer incluaient les relations gouvernementales. Ayant travaillé pour différents secteurs d'entreprises, j'ai aussi la possibilité de comprendre les enjeux. Je ne suis pas un spécialiste, mais mes expériences et ma formation me permettent de comprendre les enjeux dans les différents types de secteurs, d'entreprises ou d'employeurs, que le CPQ se doit de représenter.

**LCP : Avez-vous eu des contacts, des entretiens jusqu'à maintenant avec le gouvernement, les parlementaires?**

Y.-T. D. : La présidence du CPQ est une position assez visible. Nous sommes dans un contexte où la communication est très intense et je vous dirais qu'une de mes priorités, après l'écoute des membres, c'est de participer de façon très active à toutes les discussions qui touchent les employeurs. Rappelons également que le CPQ ne fait pas de politique partisane, c'est dire que nos représentations se font auprès de l'ensemble des parlementaires.

**LCP : Vous arrivez en pleine crise économique, en quoi ce contexte particulier peut-il changer certains aspects de votre mandat à la tête du CPQ?**

Y.-T. D. : Les sujets, les dossiers, les priorités sont toujours fonction évidemment du contexte. C'est certain que la crise économique actuelle joue beaucoup sur le choix des dossiers plus prioritaires, qu'on pense notamment aux taxes sur la masse salariale, un sujet très préoccupant pour les employeurs à l'heure actuelle. Le CPQ est une confédération, une association patronale et nous allons tenter aussi d'assurer une représentation adéquate de l'ensemble des dossiers, particulièrement des dossiers horizontaux, qui touchent l'ensemble des associations de membres du CPQ, surtout dans un tel contexte.

**LCP : Justement, dans un tel contexte, quel est le rôle d'une confédération comme la vôtre?**

Y.-T. D. : D'abord, on est mandaté pour développer et communiquer des produits d'information aux membres et en temps de crise économique, il faut développer une information qui est à valeur ajoutée. D'autre part, on a un mandat de représentation, ce qui ne se fait pas seulement au plan politique, mais aussi au plan de l'opinion publique, dans les médias. De plus, chaque membre, qu'il soit corporatif ou associatif, a des intérêts particuliers et une confédération patronale se doit de faciliter les échanges entre les différents membres sur des sujets d'intérêt commun et de les représenter adéquatement.

**LCP : Votre prédécesseur, Michel Kelly-Gagnon, était un président qui déplorait la puissance des syndicats au Québec, contrairement à d'autres avant lui, comme Ghislain Dufour par exemple, qui était plus proche du pouvoir syndical. Où vous situez-vous?**

Y.-T. D. : En ce qui me concerne, ma première priorité, c'est de refléter ce que la majorité des membres du Conseil pense, c'est-à-dire ce que les employeurs pensent. Il ne faut pas oublier non plus que les employeurs, au Québec, ne sont pas des créatures distinctes de l'ensemble de la société. Les employeurs ne sont pas de la droite ou de la gauche, mais font partie de la société. Ils ont des préoccupations de développement économique, parce que ce sont des entreprises, mais également des préoccupations de développement durable et responsable, parce qu'ils sont aussi solidaires de la société.

**LCP : À la veille de son départ du CPQ, Michel Kelly-Gagnon disait que le CPQ se devait d'être plus fort qu'il ne l'est actuellement, et qu'il manquait peut-être de ressources pour pouvoir faire contrepoids aux syndicats, qui sont très puissants au Québec. Qu'en pensez-vous?**

Y.-T. D. : Puisqu'on est en crise économique, les ressources devront surtout être plus efficaces. Cependant, il a touché un excellent point, mais la force d'une organisation n'est pas nécessairement toujours liée à ses ressources économiques, mais c'est aussi une question de mobilisation. Le CPQ, ce n'est pas que la permanence, c'est surtout un membership et une des mes premières priorités, c'est d'amener ce membership à se mobiliser davantage. Les membres qui s'impliquent représentent en eux-mêmes une force incroyable.